



HENRI G. DIRICKX (23 AVRIL 1928 — 5 FEVRIER 2013)

Bernard Landry et Christelle Mougin (liste des publications), Muséum d'histoire naturelle, Genève

Fils unique, natif d'Anvers, en Belgique, Henri Dirickx se passionne pour l'ornithologie et les insectes, particulièrement les papillons et les libellules, dès son plus jeune âge. Il complète sa scolarité de base à Anvers et, dès la fin de l'adolescence, il fréquente les coulisses du Musée royal d'Afrique centrale, à Tervuren, pour y étudier les collections. Pendant l'été, ses parents louent une maison au Zoute, province de Flandre occidentale, pour permettre à Henri de s'adonner à l'observation des oiseaux dans les prés salés de la région, et d'y fréquenter le comte Leopold Lippens, ornithologue réputé. Ses quatre premières publications portent d'ailleurs sur les oiseaux et sortent entre 1948 et 1950. À l'âge de 15 ans, Henri est envoyé à Bruxelles comme pensionnaire pour terminer ses études secondaires et apprendre le français. Il s'inscrit ensuite à l'université de Bruxelles pour y devenir ingénieur civil. Durant cette période, lors d'un séjour de vacances sur la Côte d'Azur, il rencontre la femme de sa vie, Monique Macaux, qui réside à Paris. Son diplôme en poche, voulant se rapprocher de Monique, il s'inscrit à l'École des Beaux-Arts de Paris, où il étudie l'architecture pendant deux ans. Monique et Henri se marient à Paris en 1953.

À cette époque, Bruxelles fait l'objet d'intenses travaux d'infrastructures et Henri est embauché par une entreprise de construction de ponts ; la famille part donc s'installer dans cette ville en voie de devenir le siège de l'Union européenne. Deux enfants naissent lors de cette période bruxelloise, une fille en 1954 et un garçon quatre ans plus tard. En 1957, le décès du père d'Henri le fait quitter Bruxelles pour Anvers de nouveau, où il reprend les rênes de l'entreprise familiale, un commerce de cuir en gros. Il y retrouve d'autres passionnés d'insectes, dont les jeunes frères Willy et Guido De Prins. Willy se rappelle d'ailleurs que c'est Henri qui lui a appris à préparer les pièces génitales de lépidoptères, en lui démontrant à l'aide d'un mâle de *Melitaea athalia*, méthode au sujet de laquelle Willy a publié par la suite. En plus de poursuivre ses activités entomologiques, Henri passe beaucoup de temps sur l'eau pendant les vacances. En effet, il acquiert un bateau assez grand pour y dormir et il emmène sa famille faire du cabotage le long des côtes belges de la mer du Nord et sur l'Escaut, fleuve qui traverse Anvers.

C'est à cette époque, à Anvers, que la Mission permanente de Belgique à Genève contacte Henri concernant un poste aux Nations-Unies, au sein de la Commission économique pour l'Europe. Il se rendra à Genève quelques fois avant d'être finalement embauché. Nous sommes en 1974 lorsque la famille déménage à Genève. Le bateau vendu, Henri retourne plus intensivement à l'entomologie et commence à fréquenter le Muséum de Genève. Il devient également membre des sociétés entomologiques de Suisse et de Genève, tout en demeurant membre de quelques sociétés entomologiques belges et françaises. Les mouches de la famille des Syrphidae commencent alors à capter sérieusement son attention. Et après quelques années d'apprentissage et de récoltes, il acquiert une grande expertise qui lui permet de publier un total de 12 travaux sur les espèces d'Europe et d'Afrique, entre 1992 et 2012. Au fil des ans, on s'en doute, les vacances avaient souvent pour objectif la recherche d'espèces de syrphes intéressantes, principalement en France, Espagne et Italie. Madame Dirickx se rappelle bien un séjour dans un hôtel d'Andorre. L'arrivée déjà, avec tout le matériel de l'entomologiste, n'était pas passée inaperçue. Et le travail d'Henri sur la terrasse, avec la loupe binoculaire, avait attiré la curiosité de toute une ribambelle de gamins.

En 2005 et 2006, Henri fait don au Muséum de Genève de ses collections d'Odonates et de papillons de jour, soit environ 400 et 1379 spécimens respectivement. Il donne aussi au Muséum de Genève de nombreux spécimens de Diptères au fil des ans. Sa collection de Syrphidae, comprenant 3400 spécimens, sera léguée par la famille à la même institution, après le décès d'Henri, selon ses volontés.

En plus de l'entomologie, Henri avait plusieurs autres centres d'intérêts. Ainsi, dès son arrivée à Genève, il fait quatre années de cours du soir au Conservatoire de Genève pour obtenir le Certificat d'étude de piano, dont il réussit l'examen final avec succès. Il s'intéresse aussi à la photographie, mais c'est à son épouse qu'il confie le soin d'aller suivre les cours du soir de l'Ecole-Club Migros. Il aimait aussi énormément faire la cuisine et potasser des livres de recettes le soir. En fait, toutes ses activités devaient lui apporter quelque chose pour qu'il s'épanouisse. La télévision, il ne pouvait la supporter plus de cinq minutes ! Une anecdote démontre bien la soif d'apprendre qui ne l'a jamais quittée. Un jour, Monique se rend à Paris en visite chez son frère et elle demande à Henri s'il désire qu'elle lui rapporte quelque chose. Henri répond « un dictionnaire français-tchèque » !

Henri laisse dans le deuil son épouse Monique, de même que ses deux enfants et trois petits-enfants. Toujours attentionné, intéressant et d'humeur plaisante, portant veston et noeud papillon, il laissait toujours un bon souvenir lors de ses passages au Muséum. On pouvait dire de lui, voilà un vrai gentleman.

Chapeau Henri pour une belle vie bien remplie ! Tes visites nous manquent déjà.

Pour leur aide à la rédaction de ce texte ou pour avoir partagé leurs souvenirs, je remercie Mme Monique Macaux-Dirickx, Mme Ann Dirickx, et M. Willy De Prins.

#### LISTE DES PUBLICATIONS D'HENRI DIRICKX

- Dirickx, H.G. 1948. Contribution à la systématique des Oriolidae africains. — Bulletin du Musée royal d'histoire naturelle de Belgique = Mededeelingen van het Koninklijk Natuurhistorisch Museum van België 24(36): 1–20.
- Dirickx, H.G. 1949. Description d'un nouveau Sturnidae du Congo belge. — Revue de zoologie et de botanique africaines 42(3–4): 302–306.
- Dirickx, H.G. 1950. Sur quelques passereaux-nicheurs de la Belgique. — Le Gerfaut : Revue belge d'ornithologie = De Giervalk : Belgisch ornithologisch tijdschrift 40(3): 131–142.
- Dirickx, H.G. 1950. Over de geografische naam en de verspreiding van de klapekster (*Lanius excubitor* L.) in België. — Le Gerfaut : Revue belge d'ornithologie = De Giervalk : Belgisch ornithologisch tijdschrift 40(4): 185–192.
- Dirickx, H.G. 1964. Bijdrage tot de studie van de Melitaeinae (Lep. Nymphalidae) uit het Franse Middellandsezegebied. — Schakel : Tijdschrift van het Kontaktcomité van de Kringen voor Natuurstudie en Natuurbescherming in het Antwerpse 2(4): 51–55.
- Dirickx, H.G. 1965. Bijdrage tot de studie van de Melitaeinae (Lep. Nymphalidae) uit het Franse Middellandse zeegebied. — Schakel : Tijdschrift van het Kontaktcomité van de Kringen voor Natuurstudie en Natuurbescherming in het Antwerpse 3(3): 36–42.
- Dirickx, H.G. 1972. Bibliographie [Lepidoptera d'Australië]. — Bulletin et annales de la Société royale belge d'entomologie = Bulletin en Annalen van de Koninklijke Belgische Vereniging voor Entomologie 108: 274–278.
- Dirickx, H.G. & Steffen, J. 1992. Contribution à la faune des Syrphidae (Diptera) de Haute-Savoie. — Bulletin romand d'entomologie 10: 25–28.
- Maibach, A., Goeldlin de Tiefenau, P. & Dirickx, H.G. 1992. Liste faunistique des Syrphidae de Suisse (Diptera). — Neuchâtel, CSCF. 51 pp. (Miscellanea faunistica helvetiae; 1).
- Dirickx, H.G. 1994. Atlas des diptères syrphides de la région méditerranéenne. — Bruxelles, Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique. 317 pp. (Documents de travail / Institut royal des sciences naturelles de Belgique; 75).
- Dirickx, H.G. 1995. Le genre *Spheginobaccha* de Meijere à Madagascar (Diptera : Syrphidae). — Annales de la Société entomologique de France (N.S.) 31(2): 151–156.
- Dirickx, H.G., Hamon, J. & Steffen, J. 1996. Contribution à l'étude des Syrphidae (Diptera) de la région Rhône-Alpes. — L'entomologiste 52(2): 63–79.
- Dirickx, H.G. 1998. Catalogue synonymique et géographique des Syrphidae (Diptera) de la région afrotropicale. — Genève, Muséum d'histoire naturelle. X, 187 pp. (Instrumenta biodiversitatis; 2).
- Dirickx, H.G. 2001. Notes sur le genre *Melanostoma* Schiner, 1860 (Diptera, Syrphidae) à Madagascar et les îles voisines avec descriptions de cinq espèces nouvelles. — Revue suisse de Zoologie : Annales de la Société suisse de zoologie et du Muséum d'histoire naturelle de Genève 108(4): 993–1029.
- Merz, B. & Dirickx, H. 2006. Analyse d'ouvrage : Lyneborg, L. & Barkemeyer, W. 2005. The Genus *Syritta*. A World Revision of the Genus *Syritta* le Peletier & Serville, 1828 (Diptera : Syrphidae). Entomograph 15:1–224. Apollo Books. — Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft 79(3–4): 274.
- Dirickx, H.G. & Obrecht, E. 2007. Découverte de *Criorhina pachymera* (Egger, 1858) (Diptera, Syrphidae) en Suisse. — Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société entomologique Suisse 80: 223–229.
- Dirickx, H.G. 2009. Les Syrphidae (Diptera) revisités : l'héritage du passé. — Bulletin de la Société royale belge d'entomologie = Bulletin van de Koninklijke Belgische Vereniging voor Entomologie 145: 49–86.

- Dirickx, H.G. 2010. Notes sur le genre *Allobaccha* Curran, 1928 (Diptera, Syrphidae) à Madagascar avec descriptions de cinq nouvelles espèces. — Revue suisse de Zoologie : Annales de la Société suisse de zoologie et du Muséum d'histoire naturelle de Genève 117(2): 213–233.
- Dirickx, H. & Merz, B. 2012. Syrphoidea (pp. 376–381). *In* : Merz, B. (éd.). Liste annotée des insectes (Insecta) du canton de Genève. — Genève, Muséum d'histoire naturelle. 532 p. (Instrumenta Biodiversitatis ; VIII).